

BLANCHIMENT D'ARGENT, FUITE DES CAPITAUX, ÉVASION FISCALE, AVOIRS DÉTOURNÉS, SECRET BANCAIRE

La Suisse veut faire croire qu'elle tourne le dos à ces pratiques criminelles

Depuis quelques mois, la Suisse est au cœur de l'actualité de la criminalité financière internationale, et pour cause, les Etats-Unis et les pays européens — la France et l'Allemagne principalement —, veulent récupérer au moins la fiscalité (et d'énormes pénalités qui va avec) de la fuite des capitaux dont ils sont victimes, fuite dont la Suisse demeure un des principaux réceptacles où la sécurité, le secret et la discrétion étaient garanties, il y a peu encore. Le gouvernement Obama avait lancé l'offensive dès son investiture il y a 3 ans. Le gouvernement suisse, sous la pression, a fait part dès le début de son intention de coopérer et d'obliger son système bancaire à accepter de nouvelles règles dont la transmission d'informations et de fichiers bancaires.

Mais c'était sans compter avec la légendaire capacité des grands banquiers suisses (avec la complicité de leur gouvernement) à faire traîner les négociations en longueur et surtout de faire croire à leur volonté de tourner le dos à ces pratiques criminelles que sont le blanchiment d'argent, la fuite des capitaux, l'évasion fiscale, les avoirs détournés, etc. D'ailleurs, le 31 janvier une dépêche de l'Agence France Presse (AFP) titrait : «La Suisse va livrer des données bancaires codées aux Etats-Unis», annonçant que les autorités suisses s'apprêtent à livrer des milliers de données bancaires codées aux Etats-Unis, a-t-on appris mardi 31 janvier. Celles-ci ne seront rendues lisibles qu'en cas d'accord entre Berne et Washington sur l'épineux dossier de l'évasion fiscale. Le ministère des Finances helvétique a démenti des informations des médias suisses, selon lesquelles des millions de données bancaires ont été transférées aux autorités américaines. «Il ne s'agit pas de données sur la clientèle, mais de données sur l'activité des banques (suisses) aux Etats-Unis», a souligné un porte-parole du département des finances dans un courriel adressé à l'AFP. C'est encore là un parfait exemple des tergiversations du gouvernement et des banques suisses : faire croire à une franche coopération et rassurer la clientèle délictueuse.

Pour lutter contre le blanchiment d'argent, la Suisse est prête à écorner son secret bancaire

Le secret bancaire n'est plus la vache sacrée helvétique. Après avoir livré des noms aux USA dans l'affaire UBS (Union des banques suisses), le Conseil fédéral suisse a décidé le 18 janvier dernier d'assouplir la loi sur le blanchiment d'argent. Il veut que son Bureau de communication en la matière, le MROS, puisse à l'avenir fournir à ses partenaires étrangers des informations financières telles que des numéros de comptes bancaires, des informations relatives à des transactions de capitaux ou des soldes de

comptes. C'est une petite révolution. Jusque-là, la Suisse s'était contentée de mettre en place un dispositif de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Son bureau de communication sur l'argent sale recueille les communications de soupçons des intermédiaires financiers (banques, fiduciaires, gestionnaires de fortune, etc.), les infractions préalables au blanchiment, le crime organisé et le financement du terrorisme. Le MROS les étudie et les transmet, si besoin, aux autorités de poursuite pénale compétentes. Dans le cadre d'une entraide administrative, le MROS a cependant les mains liées par le secret bancaire ou le secret de fonction. Il ne peut pas par exemple transmettre des numéros de compte suspects sans violer la loi. C'est ce que veut changer le Conseil fédéral. Le refus de transmettre des informations a en effet des répercussions négatives selon le gouvernement. Il porte préjudice à la réputation de la place financière suisse et empêche une bonne collaboration avec les organismes étrangers de lutte contre le blanchiment d'argent. La révision de la loi vise aussi à étendre les compétences du bureau de communication concernant les informations qu'il peut recueillir auprès des intermédiaires financiers en Suisse.

«A l'avenir, le MROS devrait pouvoir exiger des informations d'intermédiaires financiers tiers, c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas eux-mêmes déclaré une opération suspecte, relève le Conseil fédéral. Cette extension ponctuelle des compétences du MROS permettrait aussi d'augmenter la qualité des informations qu'il met à disposition des bureaux de communication dans le cadre de l'échange international d'informations.» La modification de la loi est mise en consultation jusqu'au 20 avril 2012. Affaire à suivre.

Le recel à ciel ouvert

C'est connu : la Suisse a toujours fait du recel à grande échelle et en toute impunité internationale : les lecteurs doivent se souvenir du fameux «Trésor du FLN» dont le gouvernement algérien n'a récupéré que

quelques miettes, et encore, après de très longues années d'âpres négociations. Nombre de pays européens veulent récupérer les dividendes fiscaux de la fuite des capitaux orchestrée par leurs ressortissants vers la Suisse. Les sommes en jeu sont colossales. Tellement colossales que les yeux des responsables politiques européens devraient en sauter de leurs orbites. Rien qu'en Suisse, les particuliers — européens pour la plupart — détiennent 1 560 milliards d'euros. Ils en possèdent 1 400 milliards en Grande-Bretagne, essentiellement dans les îles anglo-normandes, 440 au Luxembourg, 78 au Liechtenstein. Tous ces pays se rendent ainsi complices d'évasion fiscale. Ils ponctionnent les richesses nationales de l'étranger et vivent sur les intérêts. Et comment réagit l'Europe ? Au lieu de s'indigner d'une seule voix, les capitales européennes abordent ces pratiques scandaleuses comme de vieilles traditions, des protocoles diplomatiques. Concernant le Liechtenstein et la Suisse, de rares pays, dont l'Allemagne, ont signé des accords de double imposition : l'idée est qu'une partie des dettes fiscales soit remboursée au pays d'origine des fonds par un impôt forfaitaire. Ce type d'approche compromet le projet de la Commission européenne d'instaurer des échanges automatiques d'informations visant à dépister les fraudeurs — un projet également rejeté par le Luxembourg. Ce même Luxembourg qui prône si volontiers la solidarité européenne. La Suisse propose une modification de la loi pour mieux lutter contre le blanchiment. Il est prêt à dévoiler des numéros de compte et des transactions. Et si, on peut rêver, le gouvernement algérien décidait à son tour de demander des comptes — sans faire de jeu de mots —, à son homologue Suisse, sur le montant des avoirs des algériens «fortunés», «fuiteurs» de capitaux et/ou blanchisseurs d'argent vers le territoire helvétique ? Il faudrait d'abord commencer par annuler la Convention algéro-suisse de non double imposition dont nous avons dénoncé les effets pervers à maintes reprises dans ces colonnes...

Djilali Hadjadj

Publicité

COMMUNIQUÉ :

NOUDJOURN EL WILAYATE AUTOMNE 2011, MEGA-CHALLENGE ET SUPER-CHALLENGE 2 Nedjma récompense les points de vente et les co-distributeurs lauréats

Nedjma a organisé, le jeudi 2 février 2012, au Grand Hôtel Mercure à Alger, une cérémonie grandiose de remise des prix aux lauréats des trois défis «Noudjour El Wilayate Automne 2011», «Mega-Challenge des Wilayate» et «Super-Challenge 2», lancés en direction des points de vente (PDV) et co-distributeurs partenaires des 48 wilayas du pays.

Les représentants des PDV et co-distributeurs lauréats venus de toutes les wilayas et régions d'Algérie étaient présents à cette cérémonie. Pour le challenge Noudjour El Wilayate Automne 2011, ce sont le meilleur PDV et le meilleur co-distributeur de chaque région (Nord, Sud, Est et Ouest) qui ont été distingués. Ils ont reçu chacun un véhicule utilitaire de marque Citroën Nemo pour le PDV et un Peugeot Boxer pour le co-distributeur.

Les lauréats de ce challenge ont été sélectionnés parmi ceux ayant cumulé le plus grand nombre de points dans le rechargement électronique Storm et la vente des différentes offres Nedjma (Star Hala, Nedjma Plus et Option 2000) durant les deux mois du défi (1^{er} novembre-31 décembre 2011).

Pour le Mega-Challenge des Wilayate, le meilleur co-distributeur de chaque wilaya a reçu un Peugeot Bipper et celui qui a réalisé la meilleure progression dans chaque région s'est vu offrir une voiture Peugeot 508. Les gagnants sont ceux ayant réalisé les meilleures performances dans la commercialisation des offres Nedjma (Star Hala et Nedjma Plus et Option 2000) et le rechargement Storm du 16 octobre au 31 décembre 2011.

Aussi, les co-distributeurs gagnants de chaque wilaya du Super-Challenge 2, ayant enregistré les meilleurs résultats en termes de ventes des offres Nedjma et de rechargement électronique entre le 1^{er} septembre et le 15 octobre 2011, ont obtenu chacun un téléviseur LCD et cinq téléphones mobiles de marque Samsung. Les lauréats régionaux du même challenge sont repartis, chacun, avec un Citroën Nemo.

Enfin, le meilleur co-distributeur d'Algérie de l'année 2011, qui a réalisé les meilleures performances en termes de rechargement électronique, a remporté un véhicule de marque Peugeot 508.

Après avoir remis les prix aux heureux lauréats, le directeur général de Nedjma, M. Joseph Ged, a déclaré : «Nous sommes convaincus que les points de vente et les co-distributeurs partenaires représentent l'un des piliers principaux sur lesquels repose la stratégie de développement de Nedjma. Vous êtes notre force de frappe car, grâce à vous, Nedjma ne cesse de consolider son leadership dans le marché national des télécommunications. Je vous remercie d'être les meilleurs ambassadeurs de votre entreprise. Nous sommes très fiers de vous compter au sein de notre réseau de distribution et nous espérons renforcer davantage notre collaboration dans un climat de transparence et de respect mutuels.» L'animation artistique de cette grande cérémonie de remise de prix aux lauréats des trois challenges a été assurée par Hamidou, qui a enchanté les invités avec ses chansons puisées de son répertoire riche et varié. Pour rappel, d'autres cérémonies de remise de cadeaux aux gagnants du Challenge Noudjour El Wilayate Automne 2011 ont été organisées à Oran, Ghardaïa, Alger et Constantine. Les 5 meilleurs points de vente et le meilleur co-distributeur de chaque wilaya ont reçu de nombreux cadeaux de marque Samsung tels que des téléviseurs LCD, des ordinateurs portables, des chaînes Hi-Fi et des téléphones mobiles. Les challenges lancés régulièrement tout au long de l'année par Nedjma s'inscrivent dans le cadre de sa stratégie de rapprochement envers les points de vente et les co-distributeurs partout en Algérie. Ces actions démontrent l'engagement constant de Nedjma aux côtés de ses partenaires présents à travers tout le territoire national et obéissent également à sa volonté d'insuffler une dynamique au sein de son réseau de vente et de distribution afin d'inciter ses partenaires à poursuivre leurs efforts pour répondre aux attentes des clients.



COMMUNIQUÉ

**AIR ALGÉRIE A LE PLAISIR DE VOUS ANNON-CER L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE LIGNE
ALGER/ALICANTE-ALGER**

À PARTIR DU DIMANCHE 5 FÉVRIER 2012

● **Les vols sont programmés tous les mercredis et dimanches.**

● **Horaires de départ 16h, heure locale.**

● **Horaires d'enregistrement 3 heures avant le décollage.**

CONTACT ET RÉSERVATIONS :

● **TOUTES LES AGENCES AIR ALGÉRIE
ET AGENCES INTERMÉDIAIRES**

TÉL. : 021 68 95 05